L'Echo Parlementaire n°5 - 19 février 2015

L'ÉCHO Parlementaire

L'art du compromis...

19e édition du Parlement Jeunesse Wallonie-Bruxelles
Réalisation: Anne-Sophie Puttemans et Eglantine Nyssen

LE PJ WB SUR LES RESEAUX SOCIAUX

Parlement Jeunesse @PJ_WB

Parlement Jeunesse Wallonie-Bruxelles

www.parlementjeunesse.be

LA BLAGUE DE NADIA

Tu connais l'histoire du lit?

C'est une histoire à dormir debout!

LA CONTRE-BLAGUE D'ALEXY

Hey Arbai vient un peu... Faut nettoyer fait sal ici!

Apprendre à convaincre en 5 leçons

par Anne-Sophie Puttemans et Eglantine Nyssen

Convaincre. Le but de la journée. Certains usent d'arguments de toutes sortes. D'autres misent sur leur persévérence. Mais tous espèrent faire passer leurs idées. Alors dans leur immense bonté, vos rédacs ont décidé de vous donner quelques conseils pour ralier les autres députés à votre cause:

1) Faites comme si l'**idée venait d'eux**: amener les à formuler l'amendement avant de leur faire signer.

2) Ecoutez et faites au moins semblant de prendre leur pensée en compte. Faites leur croire qu'ils ont aussi, par leurs idées, participés à l'élaboration de l'amendement.

3) Imitez subtilement le langage corporel de l'autre. Oui oui c'est une théorie scientifique prouvée. Si vous imitez l'autre, sans qu'il ne le remarque bien sûr, vous vous ferez passer comme plus attentif et plus gentil.

4) Limitez vous à un message clé clair et compréhensif pour chacun. Rappelez-vous que tout le monde n'a pas suivi votre décret et que certains termes ne coulent pas de source pour tous.

5) Utilisez des exemples de la vie de tous les jours pour que vos co-députés puissent s'imaginer la situation

Echo Parlementaire n°4 - Jeudi 19 février 2015
Rédactrices en chef: Eglantine Nyssen et Anne-Sophie Puttemans
Journalistes ayant participé à ce numéro: Cyril Delhalle, Aurélie Duray, François Mary, Anne-Sophie Perez et Louise Tessier
Photographe: Cheima Ladram

Dans la peau d'un ministre

Durant un an, nos représentants ont buché sur ce décret. Cette dernière ligne droite est pour eux un test primordial. Même si leur véritable victoire est d'avoir proposé un débat démocratique, les quatre thématiques de société sélectionnées nous touchent tous.

By François Mary

© Cheima Ladram

À moins d'être un sans cœur et de vivre dans une grotte au fin fond de la Péjigonie, toutes les thématiques proposées par nos Ministres nous concernent directement. La plupart des décrets touchent le vivre ensemble et la société que nous souhaitons pour demain. Qui ne se sent pas concerné par l'égalité des hommes et des femmes au sein de nos entreprises ? Qui ne souhaite pas remédier à la pénurie de dons d'organes et de sang dans les entreprises ? Qui ne souhaite pas améliorer la justice dans notre société ? Qui s'opposerait à résoudre les problèmes d'emploi qui touchent de plein fouet notre société ? La réponse est simple : **personne.**

Des Ministres sous pression

« *En tant que Ministre, on ressent la pression. Nous avons l'impression que les regards de l'hémicycle se posent sur nous, que chacun de nos gestes est décortiqué et analysé au millimètre. Nous avons planché sur ce texte, nous y sommes donc attachés* », confie Gauthier Feron. La Péjigonie est un petit État. Cette réaction permet aisément de comprendre la **pression** subie par nos élus, toutes proportions gardées.

Des ministres gagnants

Nos quatre jeunes ministres ont pris des risques importants en proposant des **textes très tranchés**. Ces prises de position permettent aux députés de débattre sur des questions de société, sur leurs souhaits, mais également sur les points qu'ils estiment inacceptables. Cette prise de risque est à saluer. Le débat aurait été moins pertinent si dès le départ, nous avions eu des textes moins forts et moins incisifs.

En conclusion, l'essentiel est donc acquis pour eux. Le fait que le texte soit amendé ou pas constitue la cerise du gâteau ministériel. Cette récompense peut se jouer sur des détails. Le dernier article dans l'Écho peut, par exemple, avoir un impact direct sur la décision finale. Tout comme les derniers arguments d'un député, la dernière cartouche reste toutefois dans les mains du ministre dont le discours peut faire pencher la balance. Mais quoi qu'il arrive, les ministres seront gagnants. Leurs sujets auront capté l'attention des députés. Et à travers eux, se reflète l'avenir de la Péjigonie.

Fin d'une saga...

Mercredi, le jour de la séance plénière, le jour du premier vote. Mercredi, un jour amendé et mouvementé. Mercredi, le mauvais jour pour l'économie.

By Cyril Delhalle

La journée avait commencé sur les chapeaux de roues avec la chambre d'amendement. Tous les députés ont reçu une version modifiée des différents projets de décret. Les règles concernant la déposition des amendements pour la séance plénière ont été expliquées. Ensuite, la séance a été levée et les députés ont été livrés à eux-mêmes jusqu'à la pause de 10H. De nombreux amendements, aussi divers que variés au sujet de la proposition de projet de décret, ont été déposés.

Lorsque la séance plénière a débuté, le premier article a été amendé. Il fallait rendre le décret plus logique en améliorant le partage d'informations sur les filières en pénurie et les filières bouchées. Cette dénomination était un cheval de bataille, avant-hier, car l'article 3 prévoyant de cesser le financement officiel de l'État pour les filières bouchées avait été abrogé puis remis au goût du jour à la fin du chapitre par un consentement unanime. La commission s'était rendue compte des énormes problèmes économiques que la suppression de cet article allait entrainer. La commission de l'Emploi étant assez liée aux chiffres, elle a mis un point d'honneur à ne pas donner sans compter et sans penser aux conséquences sur le budget de l'État péjigonien. Pour eux, il n'est pas sans limite. Cela, les autres commissions n'ont pas voulu l'entendre.

© Cheima Ladram

Le deuxième amendement proposé voulait laisser le financement des filières bouchées à 50%. Ce qui était impensable la veille. L'amendement est passé. Un premier pas vers la transformation irrémédiable du projet de décret.

L'amendement suivant avait également posé des problèmes la veille car Monsieur le Ministre de l'Emploi, Adil El Madani, avait apposé son droit de véto sur ce même amendement. Après une âpre discussion bien menée, l'heure du vote approcha. Les députés se sont levés mais ils se sont directement assis. L'article n'est pas passé. La députation a rejeté l'abrogation de l'article 3 et a également rejeté l'institution d'examens d'entrée dans les filières dites bouchées. Les 2 amendements avaient été rassemblés en train d'amendement. C'est peut-être ce qui a déplu à la députation.

Un peu plus tard, récidive des députés pour créer une dérive sur les filières bouchées. Un amendement rendait les filières intellectuelles et culturelles en pénurie (or, celle-ci sont actuellement considérées comme bouchées). Le fait que cet amendement passe a laissé le mystère entier sur les filières qui pourront être considérées comme bouchées.

Enfin, le Chef de l'Opposition a terminé la séance sur une note d'humour saluée par le consentement unanime de la députation. Il a réussi à décaler la mise en application du projet de décret au 16 février, jour-anniversaire de notre Ministre de l'Emploi.

Retour aux affaires sérieuses, le Ministre a défendu son nouveau projet de décret remanié par l'hémicycle. Il a d'abord rappelé qu'un décret doit porter sur son territoire. Ainsi, il n'a pas à prendre en compte l'éventuelle pénurie d'emplois dans les autres pays du monde. De même, il a rappelé que son projet de décret, même modifié, devrait in fine rapporter de l'argent à l'État. Il a tenu à rappeler que son projet

de décret possédait également un aspect social car il permettait aux jeunes d'avoir plus facilement accès à un travail et à une formation en entreprise. Il offre également aux chômeurs de longue durée une chance de travailler. Le Ministre a terminé son discours en remerciant la députation de ses remarques pertinentes et en qualifiant les avancées faites hier de bond en avant.

Pour le vote, Madame la Présidente a demandé à tous les députés de se lever à tour de rôle et d'énoncer leur position. 44 contre 41, le projet de décret a été refusé. Le premier projet de décret fut un échec. La tristesse et l'émotion étaient perceptibles dans le regard du Ministre. En signe de remerciement pour le travail qu'il a fourni durant toute une année pour préparer son projet de décret, l'équipe du PJWB lui a remis quelques roses.

Aujourd'hui, place au projet de décret sur la justice imaginé par Madame la Ministre Serdane Baudhuin et au projet de décret imaginé par Madame la Ministre de l'Egalité des Chances.

DECRET JUSTICE

Carte blanche

Aujourd'hui, le Parlement péjigonien examinera la proposition de décret de la Ministre de la Justice, Serdane Baudhuin, visant à proposer des procédures pénales complémentaires à la procédure actuelle. Parmi les procédures proposées par le décret figure une procédure d'arbitrage, qui a soulevé bien des débats en séance plénière comme en commission. Nous nous interrogeons sur l'opportunité d'une telle procédure. Quelle est la vision que nous avons de notre justice pénale ? Doit-elle se limiter à régler un différent entre deux parties ? Ou concerne-t-elle plutôt l'ensemble de la communauté, représentée par l'État ?

Jusqu'à présent, rendre la justice était considéré comme une fonction régalienne, une prérogative de l'État. En instituant une procédure judiciaire pénale dans laquelle la justice n'est plus rendue par un magistrat, mais par un arbitre désigné par la victime et l'auteur des faits présumés, la proposition de décret de la Ministre Baudhuin adopte une vision différente de la question. Pouvons-nous réellement affirmer que les affaires de droit pénal ne concernent que la victime et l'auteur ? La société ne l'est-elle pas aussi en ce que ses fondements et ses valeurs sont menacés ? Ces valeurs ne justifient-elles pas que l'affaire soit tranchée dans un lieu public, par un magistrat de l'État qui agit au nom de la communauté toute entière ? Un arbitre, choisi par les parties, pouvant rendre la justice à huis clos et sans aucune garantie de la part de l'État, comme le propose actuellement le décret, institue de facto une justice privée, ouvrant la porte à toute une série de dérives : des arbitres professionnels rendant justice sans contrôle étatique ; des figures populaires s'érigeant comme juges dans certaines communautés particulières et pouvant se baser sur des droits et jurisprudences propres à ces communautés ; une justice à deux vitesses, pour les pauvres, d'une part, qui n'auront pas d'autre choix que de recourir aux juges de l'État, et les riches, d'autre part, qui pourront se permettre de payer leur propre juge ; un huis clos qui impose une opacité totale qui empêche tout contrôle ; une possible influence de l'arbitre sur l'une des deux parties et sur la décision judiciaire.

Pour toutes ces raisons, au-delà du bon sentiment d'améliorer notre système judicaire et de rendre la justice plus proche du citoyen, il est essentiel de réfléchir aux questions fondamentales que pose ce projet de décret et de prendre résolument parti pour l'indépendance et la neutralité de notre système judiciaire, pour la garantie que les valeurs péjigoniennes soient respectées.

Nicolas Mathey et Marie Skubiszewski

Fier de représenter le Sénégal

Interview de François Mary

© Cheima Ladram

Cette semaine est pour lui son premier voyage en Europe

Arrivé tout droit du Sénégal, Elimane Dieye est un député unique au sein du Parlement Jeunesse. Il s'intéresse à la politique et souhaite enrichir ses connaissances dans ce domaine. Il profite de cette expérience pour se nouer des liens avec les autres participants.

Après cinq heures d'avion, Elimane Dieye a débarqué en terre de Péjigonie. Ce jeune député fraichement élu provient de Dakar, la capitale du Sénégal. « *Il fait très froid ici par rapport au Sénégal* », confie Elimane Dieye. En effet, le thermomètre affiche les 20 degrés au Sénégal pour l'instant. La différence avec le climat péjigonien est, donc, assez conséquente.
Au Sénégal, le jeune député peut se targuer d'être bilingue. « *Le Français est notre langue officielle. Mais nous parlons également le Wolof*. » Cette dernière est l'une des six langues officielles et elle est parlée par 90% des Sénégalais.

C'est la première fois qu'Elimane foule le sol européen. Ce voyage marquera sa vie.
« *J'aimerais bien revenir ici pour poursuivre mes études. Cette semaine est l'occasion de nouer des contacts.* »

Même s'il est arrivé en retard, il a réussi à trouver ses marques au sein du parlement. Il se sent au sein de l'hémicycle comme un poisson dans l'eau. « *Nous sommes tous des frères. Je noue des amitiés avec mes collègues. Aucune différence n'est faite entre les Belges et les Sénégalais. Je suis ravi d'être ici. Je suis reconnaissant envers toutes les personnes qui m'ont permis de vivre cette aventure.* »

Une semaine chargée

Cette semaine est chargée en travail. Les débats en commission Santé se sont terminés très tard dans la nuit, aux alentours de deux heures du matin. « *Le travail élaboré sur le décret Santé est très conséquent. C'est passionnant de voir évoluer ce projet. Je suis plutôt en faveur de ce texte. Même s'il m'est arrivé de m'abstenir sur certains points.* »
Représenter le Sénégal en Péjigonie est une fierté pour ce jeune homme. Et il est également ambitieux. « *Un de mes objectifs est de rencontrer le président sénégalais.* (Ndlr : Macky Sall). »
Dimanche, le voyage d'Elimane touche à sa fin. Il rentrera au Sénégal avec de nombreux souvenirs.

Une justice plus juste

Au bout d'une journée de débats, la commission Justice a rendu son projet de décret. La Ministre Serdane Baudhuin est satisfaite du travail qui a été effectué. Elle se sent même « plus à l'aise pour le présenter en hémicycle, maintenant que la victime est mieux protégée et les procédures cadenassées ». Tour d'horizon des grands changements.

1 **La liberté de l'Etat de poursuivre l'infraction, si la victime se retire de la procédure.**
Le décret Justice stipule que la victime est libre de ne pas poursuivre l'infraction. Dans le décret initial, la Ministre avait mis en avant que l'État devait respecter cette volonté coûte que coûte. L'auteur de l'infraction était donc laissé, dans ce cas, impuni. Les députés de la commission ont estimé cela préjudiciable pour la société et les valeurs de la Péjigonie. Un amendement a alors été voté, permettant à l'État de poursuivre librement l'infraction, de sa propre initiative, lorsque la victime a décidé de se retirer de la procédure.

2 **La volonté de cloisonner la médiation réparatrice.**
La médiation réparatrice, première des cinq voies de justice pénale, a été longuement discutée en commission. Une majorité de députés souhaitait limiter son application « aux infractions dont la peine prévue par le Code pénal ne dépassera pas le seuil fixé par l'arrêté gouvernemental ». Cela signifie qu'une victime ne pourra pas choisir la médiation réparatrice si elle a subit un dommage trop important. Madame la Ministre Serdane Baudhuin a posé son véto sur cette proposition. Elle estime, en effet, que cela va à l'encontre de la philosophie de son décret. Selon elle, ce sont justement les infractions plus graves qui méritent une médiation entre l'auteur et la victime.
Cet amendement sera donc discuté, aujourd'hui, en séance plénière.

3 **Le droit aux dommages et intérêts**
Dans le décret initial, une victime choisissant d'avoir recours à la procédure étatique devait obligatoirement renoncer aux dommages et intérêts. Un amendement a été voté pour remédier à cela. Désormais, la victime pourra se constituer partie civile et demander des dommages et intérêts.

4 **La prise en compte des victimes collatérales.**
Un article a été rajouté pour donner aux membres de la famille et au conjoint un « droit de confrontation avec l'auteur de l'infraction », lorsque la victime est décédée. Cet amendement, salué par une grande majorité des députés, remédie à l'oubli des victimes collatérales dans le décret initial. La possibilité leur est donc donnée de profiter d'une médiation, censée « *favoriser une guérison morale* ».

5 **Apport de précisions sur le Service d'Aide Juridique**
Cet organisme a été créé par la Ministre pour permettre aux victimes d'être accompagnées dans leur choix de procédure pénale. Son rôle et son organisation étaient pourtant assez flous dans le décret initial. À présent, ces points ont été précisés et impliquent, entre autre, la rencontre obligatoire de la victime avec au minimum deux juristes.

L'arbitrage, une voie de justice pénale visant « à faire trancher le litige par une personne qui n'est pas juge », a également fait vivement débat en commission. Un amendement a tenté d'abroger ce chapitre du décret, mais cela n'est pas passé. Les discussions à ce sujet continueront donc en hémicycle.

By Louise Tessier

L'invasion est en marche!

Très chers tous, membres de notre belle Péjigonie, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, nombreux sont les Verviétois dans nos murs (12) !
D'où viennent-ils, que veulent-ils ?

En une phrase, ils nous résument leur région, avec, parfois, un brin de poésie !

Pour toi Verviers, c'est quoi ?

Les verviétois

« C'est un endroit plein de couleurs locales, et où les gens ne sont pas prise de tête. »

Florine Lorquet, 20 ans, étudiante en journalisme, Thimister-Clairmont

« Un caméléon. Dû aux vagues d'émigration (marocaine, turque et tchétchène), il y a de nombreuses cultures différentes et du changement : c'est un caméléon plein de couleurs, et c'est beau. »

Hanan Azzouzi, 24 ans, assistante sociale, Verviers centre

« C'est la ville où je suis né et où j'ai grandi. C'est déjà beaucoup. Ce sont des souvenirs, des moments de joie, des moments de vie, tout simplement. »

Alexy Mesrour, 26 ans, étudiant, Verviers centre

« C'est un petit village. »

Sarah El Abbassi, 24 ans, assistante sociale, Verviers centre

« C'est les vochons, les tartes au riz, mais c'est aussi la ville qui m'a accueilli. Je suis arrivé à Verviers à l'âge de 6 ans. C'est là où j'ai grandi, et c'est la ville qui m'a offert ma nouvelle identité. »

Mervan Osmani, 20 ans, étudiant en philosophie, Verviers

« C’est là où j’ai grandi. »

Hilal Ormanci, 18 ans, secondaire en sciences/ maths fortes, Verviers centre

« Multiculturalité et renouveau. »

Coralie Brich, 18 ans, rhéto, Stembert

« L’odeur de la tarte au riz, l’arc-en-ciel du marché du samedi matin qui va de la place du marché jusqu’à Chapuis, c’est aussi son parcours de fontaines secrètes, sa diversité, sa multiculturalité et ses guirlandes de Noël à n’en plus finir. »

Nezha Darraji, 26 ans, architecte d’intérieur, Verviers centre

« La proximité. »

Colin Bertrand, 20 ans, étudiant en sciences politiques, Theux

sont là!

« Une région qui souffre de beaucoup de préjugés et aurait besoin de beaucoup d’attention et de travail. Elle est très riche en multiculturalité et très tolérante. »

Adam Tricha, 19 ans, étudiant en droit, Dison

L'amendement au chocolat

Interview d'Anne-Sophie Perez

© Cheima Ladram

Madame la Ministre, êtes vous satisfaite de votre commission ?
Oui, très. Cela s'est très bien passé. Wissem Amimi, Chloé Dewans et Nadia Hammoudi sont extrêmement compétents. En ce qui concerne la députation, je pense avoir eu de très bons éléments dans ma commission, donc j'étais ravie.

Que pensez-vous de la pertinence de leurs débats, ce mardi ?
Ce n'est pas que parce que plusieurs amendements ont été votés à l'unanimité qu'on doit considérer que les débats sont moins riches ou plus consensuels. Ils sont pertinents malgré tout. Ils ont décidé d'être constructifs pour présenter le meilleur décret possible. Malgré cela, ils sont conscients que tout le monde ne sera pas forcément d'accord au sein de l'hémicycle mais ils sont prêts à défendre ce décret, et c'est cela qui est riche.

Selon vous, pourquoi y a-t-il eu tant d'amendements votés à l'unanimité ?
Ils ont changé de paradigme. Ils se sont tous accordés sur le fait que travailler en commission, c'était produire le meilleur décret possible, et non casser le décret ou le vider de son sens. Ils n'étaient évidemment pas tous d'accord sur les modalités, certes. Il y a eu unanimité dû à la façon dont ils ont travaillé : après concertation, ils se sont répartis les différents points à amender. Donc, ils étaient déjà, en principe, tous d'accord. C'était parfait.

Comment envisager les débats en hémicycle ?
Les quotas, les congés et les structures d'accueil vont rester des points qui vont poser question et qui vont être débattus, et c'est vraiment très bien. Il ne faudrait pas que cela passe à la trappe : ça doit être soulevé et encore débattu, et possiblement amendé si les arguments invoqués sont bons.

Sujet libre : aurais-tu quelque chose de particulier à dire ?
Je voudrais remercier mon Président de commission, Wissem, que j'ai trouvé extrêmement brillant et compétent. Il a instauré une ambiance calme de travail, et de respect. Je voudrais aussi remercier Chloé pour son job sans la moindre faute et les membres de ma commission qui ont travaillé main dans la main.

Racontez-nous votre première expérience au PJ
C'était il y a deux ans. J'avais postulé un peu par hasard après avoir vu une affiche dans les couloirs de mon université. J'étais très impressionnée par les interventions des autres que je trouvais extrêmement brillants. J'avais aussi un peu participé. On s'y fait très vite : plus on prend la parole, plus c'est facile. Ce qui joue également dans le charme du PJ, ce sont les rencontres. Plein de gens d'ici sont devenus des amis. Et je n'aurais jamais pu les rencontrer dans d'autres contextes. Jamais. Pour ça, c'est équivalent au scoutisme : ça ouvre des portes qui seraient restées fermées autrement.

Souhaitez-vous encore vous représenter l'année prochaine ?
Non. Je pense que je vais arrêter. Là, je suis occupée à terminer mes études, et l'an prochain, je travaille (si on veut bien de moi quelque part…). J'ai vraiment l'intention de m'investir à fond dans ma carrière professionnelle. Je pense que j'ai fait mon temps ici, mais je reviendrai avec grand plaisir pour aider.

Last but not least : que pensez-vous du dernier amendement proposé en commission ?
« *Désormais, la consommation d'œufs en chocolat sera exclusivement réservée aux citoyens péjigoniens de sexe féminin.* », proposé par Thibaut Simons, Abderrahman Hadji et Anne-Sophie Palsterman.
Je l'ai trouvé particulièrement pertinent ! J'espère qu'il sera présent demain parce que je ne voudrais pas que mon décret passe sans ça (rire) !

bref.

en mode PJ

By Cyril Delhalle

CHAPITRE 1

J'allume l'ordi, je vais sur FB. Je clique sur une bannière puis sur une bannière dans la bannière. Finalement, je vois PJ.
Je look le site, je tombe sur l'onglet « Inscription », je m'inscris.
Là, grosse prise de tête avec l'admin. J'ai pas reçu le mail journaliste.
Je renvoie un mail, je renvoie 2 mails, je me rends à l'évidence. Pour la deuxième fois, je suis bacqué !
Un soir, je reçois un sms chelou, de filles chelous, me parlant d'un truc chelou. Ces filles, ce sont les rédacs.
Elles me demandent un article, je dis « Hein ».
Elles me disent que je suis en retard, je dis « Hein ».
Elles me disent que j'ai 3 jours pour le rédiger, je leur dis « Okay, à demain !».
Demain, je leur dis que 3 jours c'est pas assez.
Le samedi, je leur rends l'article. Le dimanche, elles me disent « T'es à l'Écho ».
J'ai dit « Merci » et j'ai ajouté « Je fais quoi maintenant ? ».
Elles m'ont dit « on te recontacte ».
Je tape PJ sur Google, je souris.
Bref, j'ai un pied en Péjigonie.

CHAPITRE 2

Nouvel SMS des filles chelous, nouveau mail non-lu.
Je tape « Sign in » dans Hotmail et j'ouvre mon mail.
Je savais pas que j'avais un mail. Elles savaient que je savais pas que j'avais un mail. Je savais pas qu'elles savaient que je lirais pas le mail.
J'ai répondu « Merci ».
Je suis venu prendre un Ice Tea à BX.
Je les ai rencontrées, elles m'ont rencontré, je les ai aimées.
Apres, j'ai écrit mon premier article, je me suis présenté.
Nouveau sms, nouveau mail, nouvelle journée à BXL.
Elles étaient là, les autres étaient là, je les ai regardés et j'ai vu en eux des cobayes.
On s'est parlé, on s'est questionné, STOP ! Je suis journaliste, ils m'ont parlé.
Le buffet est parti, le mousseux est parti, tout le monde est parti. Je suis parti.
Bref, bientôt le PJ.

La suite demain...

Les jeux du pouvoir

Depuis que la députation a découvert qu'il faut un minimum de 3 signatures pour déposer un amendement en commission, une certaine commission économiquement incorrecte a révélé sa nature frauduleuse et magouilleuse.

Comme l'a dit un homme de la police militaire: « Dans parlementaire, il y a parler, mentir et se taire. » J'attire votre attention, très chère et inestimable députation, sur certaines manœuvres insidieuses ou grossières pour s'attirer les signatures des autres députés.

By Cyril Delhalle

Forcer une signature
Un des députés a acquis une influence certaine sur d'autres députés, de telle manière qu'un signe de tète suffit à influencer un vote.

L'amendement blanc
Le culot a attend son paroxysme lorsqu'un rookie du Parlement a tenté de faire signer des papiers d'amendement encore vierges pour y insérer ses idées singulières.

L'échange de signatures
Le voilà, l'incontournable échange de signatures entre 2 députés, du style : « Tu signes pour moi et je signe pour toi. »

La signature à connotation sexuelle
Il est arrivé lors des chambres d'amendements qu'un député se serve de son charme pour s'attirer les signatures de la gente féminine.

Les pots de vin
Il a été rapporté que des députés se sont vu offrir des verres ou une promesse de restaurant en échange d'une signature.

La manipulation
Ici, nous atteignons le summum des coups bas. Il nous vient de la commission Santé, il a un fer à repasser et il sait se faire l'ami des rhétos. Il a su devenir leur coup de cœur pour s'attirer et accaparer leurs signatures. Autre point de vue, il aime les compliments. Si bien qu'il les distribue pour s'attirer l'empathie des autres députés.

Les facilitateurs
Venu tout droit de l'Arctique, on nous a rapporté que la commission de l'Égalité des chances avait, pour sa part, « accouché d'un bébé phoque » car un bébé phoque, « c'est tout beau et tout mignon ». En effet, la commission a décidé de réfléchir communément sur ses amendements. Cela a créé des « prédébats » qui ont facilité les débats avant les votes. Une autre manière de fonctionner qui change radicalement la manière de travailler des commissions.

Céline, une attachée de presse fashionista!

Dans cette cinquième édition, un métier essentiel au PJ sort à nouveau de l'ombre. Elle court partout dans les couloirs, sert de guide à la presse francophone, et ne lâche plus une seconde son téléphone portable… Bref, l'attachée de presse est indispensable et ne perd pas son temps ! L'avez-vous remarquée ? Nous vous la présentons ci-dessous.

By Aurélie Duray

C'est dans son petit bureau bien caché au troisième étage que Céline Bernatowisz me reçoit. Ravie que l'Écho lui consacre une page entière, Céline se montre d'emblée très bavarde !

Etudiante en Information et Communication, en finalité Journalisme, c'est en 2013 que son aventure en Péjigonie a débuté. D'abord journaliste, puis rédactrice en chef, Céline endosse le rôle d'**attachée de presse** en 2015. « *C'était la suite évidente de l'aventure. Même si j'avais peur que ce soit l'année de trop* ». Céline n'a pour le moment aucun regret d'avoir accepté d'assumer ce poste à responsabilités.

En quoi consiste son boulot ? Céline nous l'explique : « *promouvoir le Parlement Jeunesse, vendre ses belles valeurs et le travail de l'équipe. Je dois veiller à contacter la presse écrite et la radio, ensuite les accueillir ici au Parlement et les guider dans leur reportage* ».

Et jusqu'ici, **mission accomplie** ? « *Je l'espère, c'est souvent du travail au jour le jour avec la presse. Les appels sont spontanés et se font en fonction de l'actualité hors-Péjigonie. Il faut aussi tenir compte des désistements et des retards…* ». Une tâche des plus intenses mais réussie ! « *On n'est que mercredi et le PJ a déjà accueilli la presse écrite ainsi que 2 tournages télé. De plus, 3 chaines de radio différentes pour un total de 5 émissions ont parlé de nous !* » Pas mal donc !

Malgré ses activités débordantes, Céline essaie, tout de même, d'être à jour concernant l'avancée des décrets et d'aller à la **rencontre** des nouveaux députés. « *Je ne pense pas être spécialement dans l'ombre. Comme je suis toujours en train de courir partout dans les couloirs, je vois souvent les membres* ».

Etant restée pendant trois ans hors-hémicycle, Céline aurait été tentée de jouer le **rôle de député**. « *Je crois que ça me correspondrait bien même si ça me stresse un peu. Je prends très souvent la parole, j'adore m'exprimer et travailler en équipe* ».

© Cheima Ladram

Malgré tous ses déplacements dans les locaux du Parlement, Céline nous avoue ne pas être douée en sport. Quel est donc son **talent**? « *Le talent show, ça fait trois ans que je l'évite car je ne sais pas danser, je ne sais pas chanter. J'aime bien écrire et je suis calée en cinéma* ». En effet, mordue de vieux films, Céline a gagné un concours de critique cinématographique à ses 18 ans. Ce qui lui a valu l'incroyable expérience du tapis rouge de Cannes, de ses marches et de ses films. « *Mais je n'ai pas été prise en photo !* ». Pas bien grave, Céline est la star de l'Écho n°5 cette semaine ! Si vous voulez parler cinéma durant les pauses, c'est vers elle que vous devriez vous tourner !

La mode au PJ ! Au taquet dans ses tenues, Céline a le style ! Voici ses conseils fashion : « *pour les filles, être à l'aise avec ce qu'elles portent. Les plus belles femmes sont celles qui sont confiantes et bien dans leur peau. Pour les garçons, pas de chaussettes blanches avec un costume noir ! Si un homme s'amuse à faire un nœud de cravate, qu'il le garde bien serré !* » Prenez-en bien note !

Quel député es-tu?

By Anne-Sophie Puttemans et Louise Tessier

1) **Quand tu prends la parole en hémicycle, tu es plutôt du genre à :**

● Parler à deux centimètres de ton micro pour être sur que tout le monde t'en tendes.
◊ Parler à trois mètres de ton micro de peur que tes idées se dispersent dans l'hémi cycle.
□ Evoquer la chute des feuilles mortes et le décret Justice urticant.
† Hurler ta haine par rapport aux propos de ton voisin.

2) Quand tu pars pour manger pendant la pause :
● Tu es le premier dans la file pour pouvoir te ruer sur tout ce qui est comestible.
◊ Tu te rends calmement à la cafétéria et mange ta frangipane dans ton coin.
□ Tu engloutis 4L de café pour te permettre de rester au taquet
† Tu te précipites au fumoir pour décompres ser.

3) Quand tu t'ennuies en hémicycle, tu es plutôt du genre à :
● Râler dans ton coin.
◊ Jouer à Candy Crush sur ton GSM.
□ Matter les beaux mecs/filles.
† Préparer ton futur discours.

4) En commission :
● Tu admires ton prési com.
◊ Tu penses à ton futur jeu de mots.
□ Tu regardes ta montre toutes les cinq secondes.
† Tu es occupé à amender, amender, amender.

5) Sur le chemin vers le Parlement, tu es plutôt du genre :
● A courir pour être le premier au Parlement.
◊ Occupé à essayer de te réveiller.
□ A essayer de faire rire l'armée française en passant.
† A te plaindre de la montée qui n'en finit plus.

6) À l'auberge, tu es :
● Au bar.
◊ Autour d'une table pour débattre.
□ Au lit.
† Occupé à jouer au ping-pong.

7) **Quand tu ouvres l'Écho, tu regardes en premier :**
● Les pages sur les décrets
◊ Les Kiss&PJ.
□ Les blagues de Nadia.
† Les photos pour voir si ton plus beau profil lors de ton intervention haineuse a été retenu.

8) **Quand tu lis les Kiss&PJ :**
● Tu ries intérieurement du faux Kiss&PJ que tu as envoyé la veille.
◊ Tu essayes de deviner les romances en devenir.
□ Tu t'en fous ! De toute façon, les rédacs ont tout inventé.
† Tu pries intérieurement pour que l'un deux soit pour toi.

9) Tu es plutôt du genre :
● A rire nerveusement à chaque prise de parole comme la Ministre Baudhuin.
◊ Décontracté et amical comme le Ministre Feron.
□ A porter des jeans comme le Chef de l'Op position, Arbai.
† Classe comme la Ministre Streel et le Ministre El Madani.

10) Quand tu t'endors le soir :
● Tu penses déjà à ton prochain coup de génie.
◊ Tu rêves en secret de ta romance avec le prof d'histoire ou le ministre de l'Emploi.
□ Tu fais semblant de ronfler.
† Tu spécules sur tes futures interventions assassines en hémicycle.

11) Quand tu auras terminé le PJ, tu :
● Dormiras pendant trois jours pour récupérer.
◊ Diras à tout le monde que c'était nul même si dans ton fort intérieur, tu sais que c'est faux.
□ Te repasseras tous les bons moments de la semaine.
† Compteras les jours jusqu'à la prochaine simulation.

Résultats...

● Le député au taquet

Se lever à 6h du matin pour relire un mémoire de commission ? No soucis, l'important en Péjigonie ce n'est pas le sommeil, mais bien de connaitre chaque article de décret sur le bout des doigts. Vous participez à chaque débat, plein de convictions et d'arguments. Ce qui compte, c'est que tous les avis soient entendus !

-A l'image de Gabrielle Chagnon-roy

Ne vous fiez pas aux airs inoffensifs de Gabrielle. Pour se présenter en commission elle a choisi le Pitt bull. Ce qu'elle aime au Parlement Jeunesse, c'est prendre position et à faire avancer le débat. « J'ai un plan que j'ai tenu en commission » explique-t-elle, « Je ne veut pas qu'il y ait d'amendements qui passent sans contestation. Je fait tout pour que les députés s'expriment et donnent leurs avis ».

◊ Le timidou

Timide, vous avez du mal à prendre la parole en assemblée. L'hémicycle vous impressionne et vous préférez écouter plutôt que de parler. Pourtant vous avez de nombreuses idées à défendre. Peut-être profiteriez-vous des derniers jours pour vous lancer dans le grand bain!

-A l'image de Clémence Rodriguez-Gonzalez

En commission Clémence observe les discussions attentivement : « Les idées je les ai aussi, mais des fois on prend la parole avant moi et je suis d'accord donc j'ai pas vraiment l'occasion d'intervenir » commente-t-elle. Elle a tout de même fait passer un amendement, voté à l'unanimité.

□ Le blagueur

Pour détendre l'atmosphère parfois tendue des commissions, vous aimez être imprévisible. Le Parlement Jeunesse c'est sérieux, mais vous aimez lui apporter un petit côté fun ! Tout est bon pour faire rire les députés: casser sa chaise en pleine séance ou tenter des jeux de mots mûrement réfléchi.

-A l'image de Quentin Guyot

Quentin n'intervient pas beaucoup en commission, mais mardi soir il a décidé de faire une petite blague : « *C'était à la fin de la commission Justice, on venait de finir de voter le dernier amendement. Il était 23h30. Et là, j'ai proposé d'ajouter un chapitre entier au décret. En quelques secondes les députés se sont retournés vers moi, ils me fusillaient du regard... Mais c'était juste pour rire, c'était une blague !* »

† Celui qui s'oppose à tout

S'il y a bien quelque chose qui vous amuse au Parlement Jeunesse, c'est de jouer le rôle de l'opposition. Pas question de laisser passer un amendement sans discuter, tergiverser, critiquer. Vous êtes d'ailleurs le seul à lever la main pour signaler votre désaccord quand tout le monde est prêt à modifier un amendement.

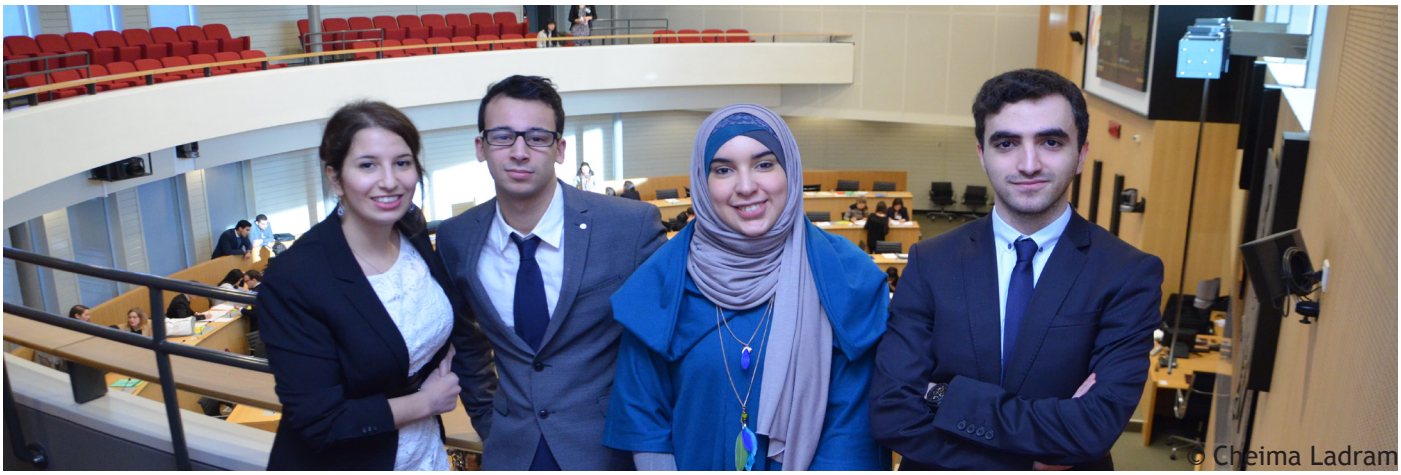
-A l'image de Mehdi Rhalib

Mehdi est vraisemblablement connu dans sa commission pour être celui qui dit souvent non. Il ne compte plus le nombre de fois où il est intervenu au cours de sa commission: « Dans ma commission je m'oppose à la philosophie du texte, donc nécessairement je m'oppose à pas mal d'amendements, et aux articles proposés par le ministre lui-même. »

Groupe et/ou Commission?

Si certains députés n'accordent pas beaucoup d'importance aux groupes, l'équipe, elle, réagit !

By Aurélie Duray



© Cheima Ladram

Que ressentent les députés après trois jours de PJ ? Il semblerait que la majorité d'entre eux s'identifient davantage à leur commission. Mais leur identité de groupe compte également !

Le groupe permet de détendre l'atmosphère. Il est plus chaleureux. Comme disent certains, « *se retrouver en groupe, c'est la détente du matin. Ce sont les affaires du jour. Si quelqu'un attaque le groupe, on est toujours là pour le défendre ! C'est le jeu politique* ». Être en groupe, c'est également se rassembler pour aller d'un lieu à l'autre. Le chef de groupe veille à ce que tout se passe bien. Il s'agit d'une question de logistique et d'organisation. « *Le groupe a un aspect fonctionnel. Il a une grande utilité au niveau de l'encadrement du Parlement Jeunesse* ».

© Cheima Ladram

« Mon orgueil dit Germinal, mon intellect dit commission. On vient de passer toute une journée en commission. Du coup, on a créé plus de liens ». Mais le groupe garde quand même « un aspect plus funky, qui fait du bien à tout le monde ».

Gaëtane Charlier, Secrétaire de la commission Santé

« Moi, personnellement, je m'identifie à la commission. Au sein de l'Égalité des Chances, plusieurs m'ont dit à la fin, ah c'est dommage, on n'aura plus de moments en commission. C'est la première fois que j'entends ça, car en général, c'est crevant et on est content d'en avoir fini. Et cette fois, l'humain a primé sur le décret ».

Wissem Amimi, Président de la commission pour l'Egalité des Chances

© Cheima Ladram

Poudlard revisité en Péjigonie!

Le Parlement Jeunesse, quatre groupes aux couleurs et noms différents. Notre Sleep Well serait-il comparable à Poudlard ?

By Aurélie Duray

Aurélie Di Trapani

GROUPE GERMINAL - Insoumis, invincu, inégalable.

Avec ses couleurs rouge et jaune, son courage et sa vivacité, nous nommons le groupe Germinal **Gryffondor** ! Rouge, couleur prédominante, car « *Chez Germinal, ça bouge, ça explose, c'est fort* ». Son symbole est le Lion, l'animal qui impressionne! « *On avance dans la même direction. Complémentarité, respect et cohésion* ».

Fayçal Arbai

GROUPE BRUMAIRE - Votre pire adversaire.

Sa ruse et son audace valent au groupe Brumaire la maison Serpentard ! Représenté par le serpent, le chef de groupe choisit pourtant le buffle, pour sa robustesse et sa force ! Ténacité et fougue viennent s'ajouter à leurs caractéristiques. « *La fougue… vous comprendrez bientôt, à vendredi !* »

Adam Tricha

GROUPE THERMIDOR - En dehors...

Avec leur intelligence et leur sens de la réflexion, les Thermidor représentent Serdaigle ! Placé entre le rouge et le bleu du logo du PJ, le jaune est leur couleur ! Ici, leur symbole n'est pas l'aigle, mais bien l'ours ! « *Même si c'est doux, on peut sortir nos griffes !* ». Avec humour et l'esprit souple, ce groupe est connu pour son efficacité et son pragmatisme.

Nadia Hammoudi

GROUPE VENTOSE - On ose... Et on prend la pose.

Vient ensuite le Groupe Ventôse attribué à la maison Poufsouffle ! Discrétion et précision dans leur travail, ce groupe s'attribue l'arc-en-ciel, « *car le groupe Ventôse illumine nos journées* » et remplace le blaireau controversé par le tigre avisé. « *On se soutient tous. On se fait 20 secondes de câlins pour libérer les hormones du bonheur, afin de pouvoir inspirer la joie et la bonne humeur* ».

Carte blanche de Vincent Martin-Smets

Personnellement, si j'ai voulu participer au Parlement Jeunesse, c'était pour rencontrer des jeunes que la politique intéresse aussi.
Mais quelle politique ? Voulons-nous, ici, nous initier et considérer la politique comme de la confrontation ? C'est, il me semble, l'optique dans laquelle on s'inscrit quand on s'amuse et s'entraine à « clacher » et à « attaquer » une personne.

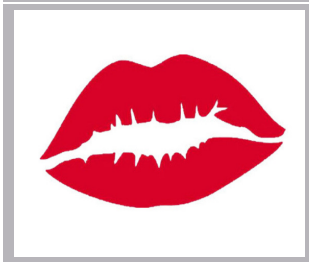
Or, nous sommes dans une société où nous devons vivre ensemble. Vivons-nous ensemble dans la confrontation ?
Non. Je pense que vivre ensemble, ça se fait par la construction. Et apprendre à vivre ensemble, c'est apprendre à construire ensemble. Il me semble que ce jeu de clache nous apprend exactement l'inverse et n'encourage pas au respect de l'autre et de la pensée de l'autre.

Voilà pourquoi je refuse de participer à ce jeu qui ne sert que de défouloir.
Et j'ajouterai que ne pas rentrer dans ce jeu me fait observer les personnes qui parmi vous rient jaune.

© Cheima Ladram

La gazette

KISS&PJ - 0471/51.69.62 - 0472/522.404



1) À toi bel homme qui m'a servi mon jus d'orange à la pause de 10h, je suis sous le charme. Si on m'avait dis que les huissiers étaient si charmants, j'aurais postulé au PJ depuis bien longtemps! Trop timide pour t'aborder, je me contenterai de t'admirer de loin, en sirotant mon jus. Toute à toi.

2) Toi grande brune, au regard d'autruche, ton sourire m'envoute. Tes oreilles si parfaites excitent le petit renard qui sommeille en moi.

3) Mon beau petit Black Mamba, ta boule de Crystal me rend toute chose! Dommage que je n'ai pas ce qu'il faut pour te plaire mais tu restes à jamais dans mon coeur!

4) Seigneur Truchement, plus brave qu'Elio, plus petit que Sarko, ton aura est plus métastasique que le phoenix de ces bois. Ta poésie m'émoustille. Je te qualifierai de fantasme à réaliser. Ps: oseras-tu me rencontrer?

5) Jolie petite journaliste en chef, toi ma belle au prénom si peu original, je te dédierai mes jours et mes nuits. Si seulement ton coeur n'était pas pris...

6) Député à la cravate orange. Voudrais-tu être mon Monsieur Grey et m'attacher avec ladite cravate. Grosse baise... Anastasia.

7) Adam, tu as trouvé en moi ton Eve. Viens partager ma pomme avec moi aux toilettes du Sénat demain. Promis je ne tricherai point.

8) A l'informaticien cantonais. Voudrais-tu craquer mon code?

9) Ho toi, avec tes rondeurs parfaites, ta peau légèrement brunâtre, j'ai bavé dès que je t'ai aperçu... Il n'y a pas plus parfaite que toi. Toi et moi on remet ça quand tu veux.

10) Je suis couché dans mon lit et je n'arrête pas de penser à toi!! Tu hantes mes rêves de ta blonde chevelure <3

11) À toi, beau québécois, à la tendre voix, mon coeur bat pour toi, mes joues rougissent quand je te vois. Demain embras(s)e moi!

12) Ravi de voir que certaines personnes s'intéressent tant à l'Histoire. Que ce soit our discuter des relations hommes-femmes durant l'Antiquité quand le ciel sera parsemé d'étoiles ou des Huns, deux ou trois fois... Je suis ouvert à toute question concernant une éventuelle nouvelle Histoire.

13) Aperçus: la députée Eve et son voisin, le député Pablo entreprenant un débat houleux concernant l'instauration d'un examen d'entrée dans les filières en pénurie. Ne dit-on pas que l'amour commence par une dispute? Xoxo

14) Entendu: Monsieur Amini déclarant sa volonté de se rapprocher du Ministre El Madani... Des commentaires Monsieur le Président de Commission?

15) J'étais trop occupé avec ton collègue le ministre. Mais tu as hanté mes pensées. Ce soir, je t'offre un verre si on ne s'est pas rencontrés. J'espère que 4 Kiss seront nous rapprochés.

© Cheima Ladram

© Cheima Ladram

© Cheima Ladram

Who run the world? GIRLS!